



Cette année 2009 est consacrée à ce scientifique. De nombreux événements lui ont été dédiés. La crédibilité de la théorie qu'il a établie a été confirmée par de nombreuses observations.

C'est après des milliards d'années que la vie a trouvé des conditions favorables à sa naissance dans la mer, d'abord sous forme d'organismes unicellulaires.

Ensuite, c'est un foisonnement d'espèces qui sont devenues des structures de plus en plus complexes, dont l'homme et son cerveau, lui-même d'une grandiose complexité.

L'évolution est un processus en marche depuis près de 4 milliards d'années. Les humains sont donc un des produits de l'évolution et il faut admettre que leur haute opinion d'eux-mêmes en a pris un coup : ils sont de proches parents des singes actuels. Et comme la Terre n'est pas le centre du monde, l'homme n'est pas une créature à part.

NUL N'EST ÉTERNEL

Certaines des espèces qui se sont créées n'ont duré qu'un espace de temps restreint. Soit elles avaient donné naissance, préalablement à leur extinction, à d'autres espèces, soit elles ont été éliminées sans aucune forme de descendance. Des extinctions majeures se sont produites depuis le début de l'histoire de la vie terrestre.

De toute façon, toute espèce est mortelle.

Aucune, même pas la nôtre, ne peut être assurée de vivre éternellement. Celles qui survivent, se survivent, sont celles qui savent s'adapter à toutes les circonstances qui surviennent.

Examinons maintenant si c'est le cas des humains.

RESPONSABILITÉS

À vrai dire, on pourrait conclure qu'il a cédé à la tentation d'adapter la nature à ses besoins. Il a domestiqué des plantes et des animaux sauvages pour ne plus dépendre de la cueillette et de la chasse. Il a pioché dans les réserves d'énergie accumulées durant des millions d'années. Il épuise tout ! En résumé, il a exploité la nature à son profit.

En y regardant de plus près, on constate que cette attitude ne s'est pas généralisée à toutes les populations humaines. Certaines vivent encore des ressources naturelles de leur environnement et en harmonie avec la nature. Elles ne sont donc pas, comme les civilisations, responsables de la « VIe grande extinction » dont on parle de nos jours. Elles ne sont pas responsables des gaz à effet de serre qui engendrent de grands désordres climatiques.

DÉCIDER DE L'ÉVOLUTION

Il ne s'agit pas d'inciter le monde occidental à un retour à cette façon de vivre.

Notre pensée créatrice a su nous faire découvrir les erreurs du passé. Il suffit de s'allier à la nature plutôt que de vouloir la dominer et de s'obstiner à la détruire.

Il serait grave de savoir cela et de se voiler la face. Les constats sont faits : il faut passer à l'action. Il s'agit encore d'évolution : évolution individuelle et évolution collective.

Pour ma part, je vois des signes tangibles de ces évolutions concomitantes.

S'il faut les énumérer, je n'oublierai pas le Grenelle de l'Environnement, en France. C'est un moment fort de la vie associative française.

Enfin cette forme de regroupement des citoyens au-delà des clivages partisans a été reconnue ! Enfin un président de la République a étendu le champ des compétences du ministre d'État chargé de l'écologie ! Enfin la troisième assemblée constitutionnelle de France va élargir sa composition aux associations de protection de la nature!

On sait dorénavant que l'espèce humaine tient son sort entre ses mains. L'avenir dira ce qu'elle a fait de ce pouvoir.